



LA REVUE QUI PARAÎT QUAND ELLE EST PRÊTE.

## LE FIN MOT DE L'HISTOIRE DE LA GARCE

Je suis un poète sans lecteur, pratiquement. Ce qui ne m'empêche pas de dire ce que j'ai à dire voire m'y encourager... Mes idées, tout le monde s'en moque, ça tombe bien, toutes mes idées ne sont pas bonnes à dire... Mais j'ai un public, il se nomme le désert. Ainsi, mon bain de foule à moi, c'est la traversée du désert !

Il est composé d'un milliard et plus de grains de sable, tous identiques bien sûr. Pourtant, à force de me retrouver face à eux, je parviens à en distinguer certains, au premier rang. Je vais d'ailleurs bientôt sabler le Champagne en leur compagnie. Et quand les grains de sable sauront lire, je n'aurais plus de soucis d'avenir.

Mais je reviens à ces idées du début, j'en extrais une plus précisément et, devant mes grains de sable une fois de plus réunis pour l'occasion, j'annonce solennellement que je déteste les poétesses ! Et, par ordre de détestation, les mères poétesses, celles qui déblatèrent sur leurs enfants. Elles me font regretter de ne pas être pédophile ou, plus naturellement, homme politique ou général, enfin d'exercer une de ces professions qui gâchent la vie des enfants qui grandissent... Ensuite, les poétesses amoureuses. Quelle belle plume ça me fait que de savoir qu'elles ont des amants extraordinaires, qu'elles sont comblées, qu'elles nagent dans le bonheur, qu'elles vont bientôt pondre autre chose que des poèmes et rejoindre la catégorie détestable des mères poétesses. Tout net, je leur dis : prout !

Puis viennent les poétesses engagées. Aussi peu bandantes que les hommes de la même lignée, ce qui les en distingue, là encore, c'est le côté planning familial. Apparemment plus impliquées dans les couches et l'eau de vaisselle, elles prônent le temps libre – la sortie prématurée de l'entreprise pour l'incarcération en famille, sans rire... En quelque sorte, fuir la peste pour se jeter dans les bras du choléra !

Enfin, reste le genre, parfois récupérable, des poétesses désespérées... Surtout si ce désespoir les pousse à baiser avec le premier venu et que je sois celui-là. Mais il ne faut pas s'emballer trop rapidement, parfois c'est la bérézina au tournant... On jouit moins vite que les sales draps se froissent et pourtant on arrive en avance à un endroit où l'on n'aurait même pas dû se trouver à la bourre ! Après, il faut se précipiter, chercher la gare, s'inquiéter des horaires, prendre le premier arrière-train qui se présente, tout ça pour tâcher de s'en sortir !

Maintenant je me rappelle la poétesse qui publie des trucs chauds, son sexe remuant à la mine de plomb... La pose langoureuse sur une page donc et, en regard, la prose grandissante... J'ai cherché sa tronche sur Internet, macache ! Condamné à m'exister au radar... Soit qu'elle est trop moche, soit qu'elle est trop belle – ce qui revient au même pour une poétesse.

Il faut dire que le plus grand défaut d'une poétesse, c'est sa poésie. Ce qui est loin hélas d'être mon cas : ce grain de sable, dans mon engrenage à la peine sous tant de défauts, est négligeable !

F. MA.



## BONNE SAINT NICOLAS

La milice brise ailes de Brice, brave pistolet, amorce la rafle des moutards. Petit, sa cerise coiffée de cuivre lui valait les tourments du jeu de l'épervier. Quand les morveux étaient bien lunés, ils se contentaient d'une ronde à la récré pour lui chanter un poème détourné : coupez l'rubis / avec la houe / cheveux vermeils / cheveux de roux / ...

Devenu grand, le voilà exécuteur des basses œuvres du petit capitaine de l'équipe. Il envoie les silhouettes bleu horizon – quel horizon ? La ligne bleue des Vosges est loin de certains villages – faire des rondes de jour. Déployés une main sur la matraque du copain ils courent sur les écoles et ma foi la pêche est bonne. Tout le monde n'est pas le fils du père de Nemo.

« Méfiez-vous jeunes mignards, nous sommes venus avec les chiens et Ysengrin, féroce comme le fer, ne mange pas que des poules, il aime aussi les chiards en cagoule.

– Eh ! toi, le chaperon ! Ta mère a compris pour la forêt, mais s'est gourée de protection ! Le préau n'est pas sûr et je te sens le téton jeunet et le fessu mignon. Vois ma consœur qu'est pas farouche, et laisse-toi faire qu'elle touche à ta culotte, on dira que ç'aurait pu être une hotte pour de la neige ou du chichon, on sait ce que recèlent les nichons de pucelle. Et pas la peine de cafter à vos parents qui se feront expulser, certains ont des gueules de harengs ! Quant à ceux qui ont le bon plumage pour rester au pays du fromage, on peut mettre vos vieux au chômage.

– Où est passé Nicolas de Myre, protecteur des enfants, des veuves et des faibles gens ?

– Vos gueules et si ça vous fait mal aux burnes, prenez-vous-en à vos pères, ce sont eux qui ont mis le bulletin dans les urnes. »

S. BL.

Christ Jésus, ton dieu revint sur terre, dans un pays de poussière et de pierre, où de misérables goitreux cultivaient quelques fèves, deux, trois pois chiches, et forniquaient sur la caillasse rongée de soleil. Quand ils jouissaient (et ils jouissaient souvent, heureuses gens !), ils hurlaient et bavaient toute la salive de leurs bouches gourmandes. Des orgasmes à décrocher le ciel qui, par bonheur ou grâce aux lois élémentaires de la physique, ne bougeait pas d'un iota. Il y avait bien un corbeau qui croassait dans les olivettes, comme tout bon corbeau qui se respecte, mais rien de transcendantal. Bref, des orgasmes qui auraient fait plaisir à voir comme à entendre, si tu avais été là, onaniste lecteur, mon semblable, mais nullement mon frère. Va comprendre, moi, j'y étais et non seulement j'arborais un menton lourd comme une pastèque, mais je participais à cette vie de luxure.

Christ rappliqua. On n'avait pas trop entendu parler de lui dans le bled. Le pays est pauvre, loin des grands axes de communication, sans réel attrait touristique, alors, y porter la bonne nouvelle... Mais, un soir, à la brune, il rappliqua.

On le connaissait, le bougre, on avait eu vent de ses tours de passe-passe, de sa mort, de sa « résurrection » (qu'ils disaient) et tout le bataclan. Si tu crois que ça nous impressionne, tu te goures, mec. Les goitreux, c'est testard comme mules, mulets et bardots réunis, et ça a des envies plus terre-à-terre qu'une rédemption aléatoire. Néanmoins, on l'accueillit poliment. On n'est pas des sauvages, on sait vivre, nous ! Il dégusta des lentilles à l'étuvée, des figes noires de guêpes et un petit picrate de derrière les fagots. Il appréciait la boustifaille, mais l'ambiance vira à l'aigre quand Margot Luciole lui fit du gringue. Une enjôleuse, la Luciole, appréciée de tous et de toutes, mais Christ resta aussi indifférent que devant la pécheresse aux longs cheveux ou Marie de Magdala, dont on n'a jamais bien compris si c'étaient deux personnes distinctes. Malgré ses remugles de sueur et d'ail, Luciole les valait bien. Toujours est-il que Christ resta froid.

L'œil terne, il se mit à prêcher le dénuement, le partage, l'abstinence, le royaume de son paternel qui est dans le ciel (le royaume, pas le père). On acceptait de le nourrir, ça allait ; on était pauvres, que oui ! mais on ne posait pas à l'égoïste ; le royaume ou le père créchaient où ils voulaient, c'était leur problème ; mais arrêter la fornication, là, mon gars, tu t'avances un chouia trop loin. On avait compris que le zigue, c'était du genre trublion de l'infâme, et ça datait pas d'hier. On était au courant, tout goitreux qu'on fut, On était au courant, nous les goitreux, on les connaissait les fredaines du Galiléen et son revirement post-mortem.

Ni une ni deux, on le saisit par les jambes et on te l'accrocha, tête en bas, à une harpe éolienne. Il faisait un

mistral à décorner les coqs, la harpe roulait sa musique tel un torrent furieux. Superbe ! Christ, pagne au bide, bite et couilles à l'air, hurlait comme un putois. C'est ça, les petites natures. Quelques mômes arrachaient les poils pubiens du prophète. (On n'a pas de marguerites, on effeuille ce qu'on peut.) Nous, on regardait, et naturellement ça finit en orgie sous la lune aoûtienne. Margot Luciole et Jubienne se mignotaient gentiment. Avec Gagou, on leur proposa de transformer leur duo en quatuor, mais Christ, jaloux, profita que le vent portait et me maudit : « Tu ne rencontreras plus l'amour, jamais ! avant mon retour sur terre, que tu me supplies à plat ventre dans la boue et que, magnanime, je te pardonne. » Ça en jette plus qu'Eli, Eli, lama sabactani\* même crié d'une voix forte en langue vernaculaire. Le pourri me faisait, à moi qui ne lui avais rien fait, le coup du juif errant, ce pauvre gars qu'avait refusé de lui filer à boire. Toujours aussi charitable, le fils de l'homme ! Le lendemain, nous le détachâmes et il partit emmerder de pauvres crédules.

En deux mille ans, on eut quelquefois de ses nouvelles, notamment lorsqu'un inquisiteur le chopait et le fit cramer en place publique. C'est pas de la littérature, mais un truc russkovite signé Dostoïevski. (Lis, y a rien à jeter chez Fiodor Mikhaïlovitch.)

Et moi, fus-je maudit ? Toutes sortes de gens m'aimèrent, je les aimais, et pas qu'un peu, et pas que pour l'extase ébranleuse d'univers, pas que pour le rut dont nous sommes tous hantés. Une fois de plus, Jésus se l'était fourré dans l'œil. Faut dire qu'il y avait personne dans le bled pour noter ses élucubrations. Tu l'as échappé belle, pauvre humanité, tu peux remercier les goitreux que jadis nous fûmes et que tu deviendras un jour peut-être.

\*C'est-à-dire « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné. » Pour ta gouverne, va faire un tour chez Matthieu le sévère, chapitre XXVII, verset 46, et chez Marc, en XV, 34. Si ça te plaît, approfondis avec le psaume XXII. Pendant que tu y es, lis donc la Bible. C'est truffé de jolies histoires, de grosses saloperies et de couillonades en tous genres. Et puis, si tu veux combattre les fanatiques, faut connaître leurs armes.

M.Bo.

Ont bêtéméchantement participé au remplissage de ce numéro :  
 Sandrine Blanc, Marc Bonetto, Éric Dejaeger,  
 John F. Ellyton, Fabrice Marzuolo et Jean-Philippe Querton.  
 Notre NOUVELLE bannière est l'œuvre de Klerkz-Govartz.  
 Tous les auteurs sont éditeurs responsables de leurs textes  
 et il n'y a pas de dépotoir légal.  
 LBMD n° 12 paru à la saint Nicolas 2009, tagadamartsouin !  
 Contacts : john.ellyton@skynet.be, ericdejaeger@yahoo.fr,  
 jeanphilippe\_querton@yahoo.fr  
 Blog – <http://lbmdure.canalblog.com/>

*Après sa minable interprétation de Marie Laforêt dans l'incommensurable navet de Jacques Mercier entouré de ses laquais au théâtre de la Moisson d'or, nous avons voulu poser quelques questions à celui remonte la Wallonie... à coup d'remontants, alors que l'ascenseur est dans l'escalier, j'ai nommé Michel Poivré d'Ardenne, l'éléphant rose du parti.*

**LBMD** : Alors, Michel Poivré d'Ardenne, que pourriez-vous...

**MPDA** : Appelez-moi compte, car je suis compte d'Ans, je fais les comptes d'Ans (et des environs) et je suis content. Je vous fais une ristourne, c'est pas gentil ? (*Il éclate de rire.*) Juste compte ! Me faut rienlle d'aut' !

**LBMD** : Heu, bien, Comte. Que...

**MPDA** : NON ! pas comte, mais compte ! Je veux un compte bien rond, pas un reliquat en forme de solde d'appoint bon pour un pauvre d'un de mes CPAS.

**LBMD** : Bien, compte ! Alors, dites-nous, qu'est-ce qui vous a pris d'aller faire le guignol chez Mercier ?

**MPDA** : Pardon ? Chez qui ?

**LBMD** : Oui, vous ne vous en souvenez sans doute pas, mais vous teniez le rôle de Marie Laforêt dans une ânerie vertigineuse aux côtés de Jacques Mercier. Il y a bien dû y avoir un minimum de préméditation.

**MPDA** : Non, vous vous trompez, ça n'apparaît pas à mon bilan. Ne me comptez pas ça en caisse...

**LBMD** : Vous étiez sans doute bourré...

**MPDA** : (*toujours sur sa lancée*) ...ou alors en caisse de gnôle, les seules que je puis encore dénombrer, inventorier, précompter et englober d'un simple doitage – plouf ! je trempe ; slurp ! je goûte ; hips ! tu paies – dans les actifs financiers de mes intercommunales... Ah ! Ah ! Ah !

**LBMD** : Ah ! Ah ! Oui, très drôle. Compte d'Ardenne, s'il vous plaît, répondez à la question : étiez-vous bourré chez JIM ?

**MPDA** : Compte tout court, je vous prie.

**LBMD** : S'il vous plaît, Compte d'Ardenne, pour nos auditeurs, je dois préciser, ils ne vous voient pas, vous ne voulez tout de même pas être pris pour le premier com...

**MPDA** : Ah ! oui. Pas vu qu'y avait pas de caramé, cammamé... ? oui, c'est ça : cammamé. Heu, de machine à images.

**LBMD** : Alors, compt' d'Ardenne, cette soirée : bourré ou non ?

**MPDA** : Bourré ? Vous voulez rire ? Y avait pas deux pelés... (*Court silence de surprise, le franc tombe et Poivré éclate de rire*) Ah ! Ah ! Ah ! Deux pelés ! C'est vrai, il y en avait deux, un au balcon et un sur scène... (*il éclate de rire et se pisse dessus*) Bou, hou, hou ! Mercier, c'est vrai qu'il est tondu. Mais soyons sérieux : pas deux pelés et... (*il éclate à nouveau de rire*) et... et... et... trois ton... ton-

ton... tondu, hu ! hu ! huuuu ! J'en pisse de rire ! Faites kèk' choz', bon Dieu ! Mes problèmes moteurs d'écoumu, d'élocum, d'écou..., d'écou..., d'écoulement...

**LBMD** : ... Et d'élocution chahuté !

**MPDA** : Oui, 'xactemenwe ! Dites, 'zauriez pas un coup à boire... Je viens de me vider, vous ne voudriez pas ma déshydratation sur la coooooon... hon-hon ! (*Il a une idée*) À propos, un journalisse, ça a une conscience ?

(*Un type, plein de crolles sur la tête, entre dans le studio et apporte une serpillière et une bière.*)

**LBMD** : Comp' d'Ardenne, ce genre de question, vous la posez à votre collègue de l'Intérieur. Pigé ! Mais le temps passe, pourriez-vous enfin répondre à ma question : étiez-vous poivré chez JIM ?

**MPDA** : Ben ouille heinlle ! c'est mon nom ! Poivré je suis, Poivré je reste !

**LBMD** : Merci de votre franchise, Comp' d'Ardenne ! Quel est votre chiffre préféré ?

**MPDA** : Là, m'fi, tu me poses une colle à sniffer, sais-tu ! Ah ! Ah ! une colle à sniffer ! Elle est bonne, quoi ? (*Paraissant réfléchir, mais au bord de l'endormissement*) Hummm... Hummm...

**LBMD** : Hou, hou ! Comp' d'Ardeeeenne ! Réveillez-vousuuuuus...

**MPDA** : Humpfff... Ha ! Heu... oui, mon chiff' préféréille. Je dirais 99 %.

**LBMD** : Ah, bon ! Et que représente-t-il ?

**MPDA** : Ben, mes parts dans ma société comptable familiale qui gère les intercommunales de ma région.

**LBMD** : Une grande société que la vôtre.

**MPDA** : Assurément, le parti est une grande société.

**LBMD** : Vos copains du parti sont-ils venus vous applaudir au théâtre de la Moisson d'or ?

**MPDA** : Ben nonlle, heinlle ! I' paient jamais et moi, j'ai besoin de sous. Je vous rappelle que je jouais au théâtre de la Moisson d'or et pas au théâtre de la Toison d'or rasée, hein !

**LBMD** : Com' d'Ardenne, une dernière question. Comment se fait-il qu'il n'y ait jamais personne pour se dresser contre vos guignolades incessantes et les imbécillités que vous imposez au pays ?

**MPDA** : Mais, c'est comme avec mon copain Paul Viande-de-Bœuf, plus on fait comme le peuple, plus il aime ça, le peuple. On le représente, quoi ! Et le peuple, il aime vraiment ça : on fait comme lui, i' fait comme nous et tout le monde est content. Alors, personne se fâche !

**LBMD** : Merci, Com' d'Ardenne. Je vous trouve très en forme. Votre élocution s'est bien améliorée. Votre débit...

**MPDA** : Ah ! Le seul débit que je connaisse est le débit d'Wallons. Rien à voir avec ceux de la belle Babette et du beau Bobby. Mes bidons d'Babette s'appellent Wallonie.

J. EL.

## Quiz belge, suite

**13. Comment se prénomait l'épouse du roi Albert Un ?**

J. El. – Élise habet duos et bene pendentes.

É. De. – Son prénom, je sais plus mais son nom de femme mariée, c'était Sexe-Combourre, une femme du gotha.

Jpé – On la prénomait « Majesté »

**14. Quel homme politique a été le dernier premier ministre wallon ?**

Courant exclusivement pour sa chapelle, le ministre est toujours premier partout. Il n'y a donc jamais de dernier dans leurs rangs.

Bob Dechamps.

Le dernier premier ??? Je ne comprends pas la question.

**15. En quelle année les femmes belges ont-elles obtenu le droit de vote ?**

On a le droit de vote, en Belgique ? Ah ! Je n'savais pas.

Il y a un an, quand ECOLO a fait un tabac ! (Je connais plein de femmes qui fument.)

a) Tout d'abord une femme reste une femme, donc une femme belge, je ne vois pas ce que cela veut dire.

b) Ah, se taper une suffragette en levrette...

**16. Combien existe-t-il de communes à facilités en Belgique ?**

Autant qu'il y a de pompes à essence Esso... car chez Esso les chiottes sont propres et accessibles à tout le monde, même aux cyclistes.

Ça existe, des communes où tu n'as pas d'impôt communal ?

Une commune à facilités, c'est bien une ville où tu te fais injurier dans la patois local ?

**17. Dans quelle commune Jacques Brel est-il né ?**

Dans la commune où naquit Paul-Henry Spaak, un pote au mec de la question 4.

On s'en fout, il s'est vite taillé.

Avant de sa tailler aux Marquises, il vivait pas à Baronville ?

**18. Quels sont les trois fleuves belges ?**

La Meuse qui passe à Mastritch', l'Escaut qui passe à Tournai et le l'Yser où on trempe les goupillons nationalistes.

Il n'y en a que deux : la Chimay bleue et l'Orval.

Faux. Il y aussi la Rochefort.

**19. Qui est l'actuel ministre-président flamand ?**

De quoi ?

Jan-Clot Van Cauwenberghe.

On peut être actuel, ministre, président et Flamand ? Si ça c'est pas du cumul, appelle-moi Hercule.

**20. Quels sont les trois premiers vers de la Brabançonne ?**

Le vers moulu, le vers rouillé et le vers glaçant. Mais il y en a d'autres comme les vers satile, le vers ruqueux et le vers-de-gris.

Bras/Banc/Conne.

Allons z'enfants de l'apathie.

**21. Quel est le vrai nom d'Hergé ?**

On ne l'a jamais su, mais si vous le payez bien, l'héritier Rodwell Whatnutt vous le glissera dans le creux de l'oreille car, par écrit, vous pourriez en tirer un second et substantiel revenu qui lui échapperait.

Tintin Émilou.

Renseignements généraux.

**22. Quel film a révélé Benoît Poelvoorde ?**

Poulevorde, i' joue dans des films ?

Ouais, c'est qui, c'mec ?

« Un aller simple pour l'HP. »

**23. Quelle est la ville la plus peuplée de Wallonie ?**

Charleroi, grâce à l'inspecteur Maigros (les prisons sont vides).

Durbuis !

La Panne.

**24. Quel Belge a mis en scène Céline Dion à Hôlas Végas ?**

Un Rital. Tout faux, les moustiques.

C'est pas l'mec qui fout des ventilos sous des capotes XXXXXL ?

Faudrait qu'il la retire de la scène...

**25. John Stargasm est le chanteur d'un group de rock à succès. Lequel ?**

JS chante plus faux qu'une timbale fêlée et du rock belge, ça n'existe pas. Donc ce groupe n'existe pas ! CQFD.

Storgasm, le groupe préféré des majorettes.

Le rock belge, c'est comme si on parlait du tango finlandais...

**26. Après Tintin, qui a été le premier Belge dans l'espace ?**

Le deuxième, tu veux dire ? Ben, Milou, hein ! Tout le monde sait cela.

Le gars qu'a pas d'moumoute ! C'est les Snuls qui l'ont dit !

Noël Godin.

**27. Qui est le ministre-président de la Communauté française de Belgique ?**

Ben, ce ne serait pas Sarko, des fois, si je comprends bien la question ?

Abel Électre

2 mottes.